

**Christodoulos
Panayiotou,
Manuel Pelmus,
Ming Wong,
Esther Ferrer,
Tom Johnson,
Antoine Defoort
au **CN D****

Conférences
d'artistes

CN D

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France

40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France

Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967

SIRET 417 822 632 000 10

réservations et informations pratiques

+ 33 (0)1 41 83 98 98

cnd.fr

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture



Président du Conseil d'administration

Rémi Babinet

Directrice générale

Mathilde Monnier

Conception graphique

Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Impression

I.M.S Pantin

Photographie quatrième de couverture

***Tales from the Bamboo Spaceship* © Ming Wong**

Retrouvez l'ensemble de la programmation du printemps sur cnd.fr

Conférences d'artistes

Nouveau rendez-vous de la programmation du CN D, les conférences d'artistes mêlent moments de réflexion et performances. Imaginés par des artistes et des chercheurs, proposés en première partie de soirée, ces rendez-vous permettent d'approcher une thématique (le droit d'auteur, les relations entre l'opéra chinois et le cinéma de science-fiction...) ou de rencontrer un artiste autour de ses obsessions (la performeuse Esther Ferrer, le compositeur Tom Johnson...). Cette série de conférences se répétera chaque printemps en amont des spectacles de la programmation.

Je la chante mais je ne peux pas l'écouter

Christodoulos Panayiotou

13.03

Movements at an Exhibition

Manuel Pelmus

14.03

Tales from the Bamboo Spaceship

Ming Wong

15.03

L'art de la performance : théorie et pratique

Esther Ferrer

20.03

Tom Johnson joue Tom Johnson

Tom Johnson

21.03

Un faible degré d'originalité

Antoine Defoort

22.03

Christodoulos Panayiotou

Je la chante mais je ne
peux pas l'écouter

13.03

Durée 1h
En français

Après sa lecture-performance « Dying on Stage » dans le cadre du Laboratoire proposé à Jérôme Bel, Christodoulos Panayiotou revient au CND pour « Je la chante mais je ne peux pas l'écouter ». Observant les états de présence / transparence à l'œuvre sur scène, « Je la chante mais je ne peux pas l'écouter » se concentre sur des motifs d'interprètes regardant d'autres interprètes performer, et d'interprètes regardant leur propre image. La lecture s'articule autour d'une série de vidéos YouTube.

Manuel Pelmus

Movements at an Exhibition

14.03

Durée 45 min.
En anglais

Né à Bucarest en 1974, Manuel Pelmus vit et travaille entre Oslo et la capitale roumaine. Chorégraphe de formation, son travail tend vers les arts visuels. Présenté notamment à la Tate Modern de Londres, la Tate Liverpool, au Ludwig Museum de Cologne, à la OFF-Biennale de Budapest, à la Biennale de Kiev, au Centre Pompidou, au Van Abbemuseum d'Eindhoven, au Musée d'art moderne de Varsovie, à Para Site Hong Kong, à la Biennale de Venise, il reçoit en 2012 le Berlin Art Prize pour les arts performatifs et le prix d'excellence du National Dance Center de Bucarest en 2015. Dans *Movements at an Exhibition*, lecture performée qui prend comme point de départ la réception critique de son solo, *Preview* (2007), Manuel Pelmus réfléchit au « tournant performatif » des arts, à l'économie de l'expérience, à la valeur-production, aux stratégies de disparition et aux politiques de visibilité dans notre société hyper-médiatisée. Son discours s'articule aux limites fixées par le corps visible. Ici, plus spécifiquement, les frontières entre performance live et installation audio deviennent floues. Au profit d'une hiérarchie altérée des sens : l'ouïe l'emporte sur la vue.

Pour poursuivre la soirée les 13, 14 & 15.03 à 21:00
étranger le temps + boléro 2 de Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh & Odile Duboc

Ming Wong

Tables from the Bamboo Spaceship

15.03

Durée 1h
En anglais

Ming Wong vit et travaille à Berlin. Né en 1971, il représente Singapour lors de la 53^e Biennale de Venise et y remporte un prix pour *Life of Imitation*. Son travail est présenté au Ullens Centre for Contemporary Art à Pékin, à la Shiseido Gallery à Tokyo, à Redcat Los Angeles, au Neuer Berliner Kunstverein à Berlin, à l'Asia Pacific Triennial of Contemporary Art de Brisbane, à Performa New York, à la Biennale de Lyon, de Shanghai, Liverpool, Sydney... Ming Wong s'intéresse au cinéma et à la culture populaire comme médium d'observation d'identités en construction qui se reproduisent et circulent. Via des traductions et reconstitutions imparfaites de classiques du cinéma mondial, ses vidéos, photographies, installations et performances traquent les dérapages qui hantent les notions d'authenticité et d'originalité. Dans *Tales from the Bamboo Spaceship*, ou « Contes en provenance du vaisseau spatial en bambou », à la fois *work-in-progress*, lecture performée, histoire de science-fiction chinoise, l'intrigue prend place dans un espace intermédiaire, entre plateau et écran. Partant de ses recherches en cours sur les relations inconscientes qu'entretiennent l'opéra chinois et le cinéma de science-fiction en Chine, Ming Wong explore comment l'une des formes les plus anciennes d'art vivant au monde pourrait être utilisée pour aborder la notion de futur.

Esther Ferrer

L'art de la performance :
théorie et pratique

20.03

Durée 1h
En français

Esther Ferrer pratique la performance depuis les années 1960, seule ou avec le groupe ZAJ (avec Juan Hidalgo et Walter Marchetti). Son travail s'est toujours plus orienté vers l'art/action, pratique éphémère, que vers l'art/production. C'est ainsi qu'elle fonde avec le peintre José Antonio Sistiaga, dans l'Espagne du début des années 1960, le premier atelier de Libre Expression. À partir des années 1970, Esther Ferrer consacre une partie de son activité aux arts plastiques : photographies retravaillées, installations, objets et tableaux basés sur la série des nombres premiers. Son travail s'inscrit dans un minimalisme très particulier que l'on pourrait définir comme la « rigueur de l'absurde ». En 1999, elle a représenté l'Espagne à la Biennale de Venise. Pendant sa carrière comme performeur elle a participé à des festivals partout en Europe (France, Italie, Hollande, Belgique, Bulgarie, Espagne, Suisse, Angleterre, République tchèque, Pologne, Danemark, Norvège, Slovaquie, Allemagne, Hongrie, etc.), ainsi qu'au Canada, Japon, Thaïlande, Corée, Cuba, Mexique, États-Unis, elle a donné des séminaires sur la performance dans des universités du monde entier. Au CN D, Esther Ferrer théorie et Esther Ferrer pratique. Ou l'inverse, mais elle ne se répète pas.

Tom Johnson

Tom Johnson joue Tom
Johnson

21.03

Durée 45 min.
En anglais

Tom Johnson – né dans le Colorado en 1939 – étudie à l'université de Yale et suit les cours de Morton Feldman. Sa carrière, commencée aux États-Unis, se poursuit à partir de 1983 en France, où il devient l'un des principaux représentants du courant musical minimaliste. Souvent démonstrations musicales de phénomènes mathématiques, les compositions de Tom Johnson ont fréquemment recours à des formules, des permutations et des séquences prévisibles à partir d'un matériau restreint. L'intérêt du compositeur pour les processus logiques tel que le comptage se manifeste dans ses œuvres, non sans un certain sens de l'humour. Son langage libre, contrasté, simple en apparence, s'exprime au travers d'opéras, de pièces pour formations variées ou encore d'œuvres radiophoniques. Citons *Duos à compter* (1982), *Histoires à dormir debout* (1985), *Riemannoper* (1988), *opéra basé sur quatre notes*, *Les Vaches de Narayana* (1989), *Bonhoeffer Oratorium* (1982-1988), *Organ and silence* (1999), *Kientzy Loops* (2000), *844 Chords* (2005), *Septet* (2009). Au CN D, Tom Johnson joue Tom Johnson dans le cadre de sa conférence d'artiste.

Pour poursuivre la soirée les 20, 21 & 22.03 à 21:00
STAYIN ALIVE de Mark Tompkins

Antoine Defoort

Un faible degré d'originalité

22.03

Durée 1h30

En français

Cofondateur de l'Amicale de production – plateforme coopérative de création et laboratoire artistico-méthodologique qui imagine et propose des rapports singuliers à l'art et au travail –, Antoine Defoort présente *Un faible degré d'originalité*, une heure trente « pour retracer la rocambolesque histoire des droits d'auteurs du XV^e siècle à nos jours. » *Un faible degré d'originalité*, c'est une conférence, c'est également un spectacle. C'est une conférence : « Denis Diderot viendra en personne nous expliquer le contexte du siècle des Lumières, on ouïra l'incroyable saga de la succession de Maurice Ravel et on évoquera le concept de "rivalité des ressources" en distribuant des Pépito ®. » C'est un spectacle : « il y aura des blagues et des effets de manche pour rendre le sujet digeste, des strata-gèmes scéniques dont le ratio simplicité/efficacité a été soigneusement éprouvé. On fera une maquette des droits d'auteur avec des boîtes en carton, il y aura un petit dessin animé adapté pour feuilles A3 et on poussera la chansonnette pour mettre en lumière ce qui est vraiment terrible dans l'histoire des Parapluies de Cherbourg. »

Réfléchit, fait des schémas et parle tout haut

Antoine Defoort

Prend en charge la production du projet et ourdit des plans

Marion Le Guerroué

A anticipé et résolu les problèmes techniques

Robin Mignot

A éprouvé les idées

Mathilde Maillard

A dramaturgé (du verbe dramaturger) et tergiversé

Julie Valero

A conçu et fabriqué un remarquable pupitre

Francis Defoort

A fait du bricolage

Sébastien Vial

Alimente la réflexion et met en perspective

Julien Fournet

Production L'Amicale de production.

Coproduction Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières, Le Phénix scène nationale de Valenciennes, CN D Centre national de la danse, Buda Kunstencentrum – Courtrai, BIT Teatergarasjen – Bergen, Le CENTQUATRE – Paris, Beursschouwburg – Bruxelles. Soutien Pianofabriek – Bruxelles.

L'Amicale de production est l'équipe associée au département des Ressources professionnelles du CN D pour la saison 2017-2018.

